

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

VENDREDI 6 NOVEMBRE 2026 – 20H

Chamber Orchestra of Europe

Sir Antonio Pappano

Alexandre Kantorow



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Johannes Brahms

Concerto pour piano n° 1

ENTRACTE

Antonín Dvořák

Symphonie n° 7

Chamber Orchestra of Europe

Sir Antonio Pappano, direction

Alexandre Kantorow, piano

FIN DU CONCERT VERS 21H55.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

MECENE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

Les œuvres

Johannes Brahms (1833-1897)

Concerto pour piano n° 1 en ré mineur, op. 15

1. Maestoso
2. Adagio
3. Allegro ma non troppo

Composition : achevée en 1858.

Création : le 22 janvier 1859 à Hanovre sous la direction de Josef Joachim, avec le compositeur au piano.

Effectif : piano solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes – timbales – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

Quand Robert Schumann fit la connaissance de Johannes Brahms, le 1^{er} octobre 1853, il entendit immédiatement des « symphonies déguisées » dans ses sonates pour piano. Si une vingtaine d'années furent nécessaires pour qu'une véritable symphonie voie le jour, l'orchestre s'imposa par des voies détournées.

En 1854, Brahms entama une sonate pour deux pianos et perçut bientôt que son matériau appelait une étoffe plus riche. Pendant l'été, il tenta d'orchestrer le premier mouvement pour en faire une symphonie. Pas encore mûr pour affronter le genre royal de la musique instrumentale, il se tourna vers le concerto. Il conserva le matériau du mouvement initial de la sonate, et composa une musique complètement nouvelle pour le mouvement lent et le finale. « On doit supporter pendant plus de trois quarts d'heure ces étranglements et ces gargouillements, ces tensions et tiraillements, cet amoncellement de phrases et de paroles creuses qui sont ensuite mises en pièce ! » : au lendemain de la création du *Concerto n° 1*, le critique Eduard Bernsdorf se déchaînait en des termes stupéfiants aujourd'hui, mais qui reflétaient l'opinion générale, puisque l'œuvre essuya un échec complet. Plusieurs facteurs expliquent cette réception. En premier lieu, les auditeurs avides de piano spectaculaire ne pouvaient qu'être déçus par une musique qui accorde à l'orchestre un rôle essentiel.

Et que dire du monumental *Maestoso* initial, plus long que chacun des deux *Concertos* de Liszt ? De la tension des premières pages et de son climat sombre, peu communs à

l'époque dans ce type de partition ? En dépit de sa virtuosité, jamais exhibée pour elle-même, le piano n'entre pas en conflit avec l'orchestre. Il chante, souvent sur un ton ému, à l'effusion contenue, notamment dans l'*Adagio*. Brahms avait noté sur le manuscrit de ce mouvement : « Benedictus qui venit in nomine Domini » [Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur], extrait du *Sanctus* de la messe latine. La citation fut-elle motivée par la tentative de suicide de Schumann, le 27 février 1854, comme on le dit parfois ? Elle laisse en tout cas supposer une quête spirituelle.

Le *Rondo* final apporte une conclusion enjouée, avec son rythme dansant et ses accents rustiques, la présence d'un *fugato* vers le milieu du mouvement attestant la propension de Brahms à marier écriture savante et ton populaire.

Hélène Cao

Antonín Dvořák (1841-1904)

Symphonie n° 7 en ré mineur op. 70 (B. 141)

1. Allegro maestoso
2. Poco adagio
3. Scherzo, vivace
4. Allegro

Composition : du 13 décembre 1884 au 17 mars 1885 ; révisée en juin 1885.

Dédicace : à Hans von Bülow.

Création : le 22 avril 1885, au Saint James Hall de Londres, par l'Orchestre de la Royal Philharmonic Society sous la direction du compositeur.

Effectif : 2 flûtes (la deuxième aussi piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones – timbales – cordes.

Durée : environ 37 minutes.

Dvořák connaît certains de ses plus grands succès en Angleterre, où il effectue cinq voyages entre 1884 et 1886. C'est à la demande de la Royal Philharmonic Society qu'il compose sa *Septième Symphonie*. Parfois nommée « La Grande » pour la distinguer de la *Quatrième* dans la même tonalité de ré mineur, cette partition n'est pourtant pas plus longue. L'adjectif s'explique plutôt par la maîtrise dont le musicien fait preuve ici.

Alors qu'il avait intégré un *furiant* (danse populaire tchèque) dans sa *Sixième Symphonie*, Dvořák ne cherche pas à donner une couleur « nationale » à sa nouvelle œuvre. Certes, le *Scherzo* laisse percer quelques souvenirs de musique populaire, tandis que le finale inclut des allusions distanciées à la musique tzigane, mais l'influence germanique domine, en particulier celle de Brahms. Le deuxième thème de l'*Allegro maestoso* notamment, présenté par les flûtes et les clarinettes, rappelle la mélodie du violoncelle dans le mouvement lent du *Deuxième Concerto pour piano* du compositeur allemand. Mais Dvořák a surtout découvert chez son aîné un modèle de construction formelle lui permettant de canaliser sa propre prodigalité mélodique. Encore insatisfait à l'issue de la création de sa *Septième Symphonie*, il révisé sa partition au mois de juin 1885 et supprime quarante mesures du mouvement lent. Son exigence et sa lucidité lui permettent ainsi de conjuguer sa tendance naturelle à la rhapsodie avec une architecture rigoureuse, de multiplier les éléments thématiques sans pour autant donner une impression de disparate.

Dvořák semble en outre avoir assimilé les innovations de Wagner. En effet, le *Poco adagio* contient une section dont l'harmonie erratique et le lyrisme douloureux rappellent *Tristan und Isolde*. Refusant d'incarner une musique nationale, comme de représenter la seule esthétique germanique, le compositeur tchèque parvient à fondre plusieurs influences au sein de son style personnel. Il dédie la partition au chef d'orchestre Hans von Bülow, auquel il avait déjà offert sa *Cinquième Symphonie* en 1875. Il avait été remercié en ces termes : « Une dédicace de vous qui êtes à mes yeux, à côté de Brahms, le compositeur contemporain le plus doué, constitue pour moi un honneur bien plus grand qu'une croix de n'importe quel prince. » Nul doute que Bülow aurait pu, dix ans plus tard, renouveler le compliment.

Hélène Cao

Les compositeurs

Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédécesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). À la fin de sa vie, Brahms se porte plus volontiers vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, il s'éteint à Vienne en avril 1897.

Antonín Dvořák

Né en 1841 dans une famille modeste, Antonín Dvořák apprend le violon, le piano et l'orgue. Après l'école d'orgue de Prague (1857-1859), il est altiste dans un orchestre de danse, puis joue au Théâtre provisoire (1862-1871) sous la baguette de Smetana, tout en commençant déjà à composer. Après le succès de sa cantate patriotique *Hymnus*, la débâcle de son opéra *Le Roi et le Charbonnier* en 1873 le pousse à abandonner le néoromantisme wagnérien pour revenir à un ordre classique, qui accueillera l'esprit du folklore national et slave. En 1877, Brahms (qui deviendra un ami durable) repère ses *Duos moraves* et le recommande à son éditeur berlinois Simrock. Songeant au succès des *Danses hongroises* de Brahms, Simrock commande à Dvořák des *Danses slaves* : du jour au lendemain, Dvořák perce sur la scène internationale. Sa « période slave » se poursuit jusqu'au début des années 1880 (incluant les *Mélodies tziganes*, la *Sixième Symphonie*, l'opéra *Dimitri*). Le succès londonien du *Stabat Mater* en 1883 vaut à Dvořák sa première invitation

en Angleterre. De 1884 à 1896, ses voyages réguliers sont assortis d'importantes commandes britanniques (la cantate *Les Chemises de nocces*, la *Septième Symphonie*, l'oratorio *Sainte Ludmila*) et de créations mondiales (dont le *Requiem* et le *Concerto pour violoncelle*). Le tournant des années 1890 est marqué par le succès de l'opéra *Le Jacobin*, une tournée en Russie (sur l'invitation de Tchaïkovski) et le début de cours de composition au conservatoire de Prague. Invité à diriger le National Conservatory of Music of America situé à New York, Dvořák séjourne en Amérique de 1892 à 1895, composant la *Symphonie n° 9* dite « *Du Nouveau Monde* », les *Quatuor* et *Quintette* « *Américains* », les *Chants bibliques*. Avec son *Quatuor n° 14*, il clôt sa production instrumentale pure à la fin de 1895. En 1896 viendront les quatre poèmes symphoniques d'après K. J. Erben : *L'Ondin*, *La Fée de midi*, *Le Rouet d'or*, *Le Pigeon*. Dans ses dernières années, Dvořák se consacre exclusivement à l'opéra, avec *Le Diable et Catherine*, *Rusalka* et *Armide*. Il meurt brutalement à Prague le 1^{er} mai 1904.

Les interprètes

Alexandre Kantorow

En 2019, à 22 ans, Alexandre Kantorow est le premier pianiste français à remporter le premier prix du Concours Tchaïkovski, ainsi que le Grand Prix, décerné seulement trois fois auparavant dans l'histoire du concours. En 2024, il devient non seulement le premier Français, mais aussi le plus jeune lauréat du Gilmore Artist Award, l'un des prix internationaux de piano les plus prestigieux, décerné tous les quatre ans. Alexandre Kantorow se produit avec de nombreux chefs et orchestres parmi les plus renommés. Il collabore notamment avec Ivan Fischer, Sir Antonio Pappano, Yannick Nézet-Séguin, Klaus Mäkelä, Esa-Pekka Salonen, Manfred Honeck, Teodor Currentzis et John Eliot Gardiner. Il est l'invité du Berliner Philharmoniker, du New York Philharmonic, du Royal Concertgebouw Orchestra, de l'Orchestre de Paris ou encore du Budapest Festival Orchestra. Parmi les temps forts de la saison 2026-27 figurent plusieurs tournées internationales. En Chine, Alexandre Kantorow retrouve Paavo Järvi et l'Estonian Festival Orchestra ;

au Japon, le NHK Symphony Orchestra sous la direction de Tugan Sokhiev. En Europe, il se produit avec Sir Antonio Pappano et le Chamber Orchestra of Europe, ainsi qu'avec Ivan Fischer et le Budapest Festival Orchestra, avant de retrouver le chef aux États-Unis pour une tournée, notamment avec le New York Philharmonic. Toujours aux États-Unis, Alexandre Kantorow ouvre la saison du Philadelphia Orchestra aux côtés de Yannick Nézet-Séguin. Il se produira également avec le Cleveland Orchestra sous la direction de Semyon Bychkov, ainsi qu'avec Klaus Mäkelä et l'Orchestre de Paris. Musicien chambriste passionné, Alexandre Kantorow partage la scène avec Sergey Khachatryan et Janine Jansen pour deux tournées européennes, ainsi qu'avec Liya Petrova. Il est également codirecteur artistique de la Musikfest, des Rencontres musicales de Nîmes et du festival Pianopolis à Angers. Alexandre Kantorow enregistre en exclusivité pour le label BIS.

Sir Antonio Pappano

Chef principal du London Symphony Orchestra depuis 2023, Antonio Pappano est également chef lauréat du Royal Opera House Covent Garden et directeur musical émérite de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia à Rome, après avoir été directeur musical dans ces deux institutions de 2002 à 2024 et de 2005 à 2023. Il a été directeur musical de l'Opéra national de Norvège en 1990, puis directeur musical au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles de 1992 à 2002. De 1997 à 1999, il a été premier chef invité de l'Orchestre philharmonique d'Israël. Antonio Pappano se produit notamment au Metropolitan Opera de New York, aux Staatsoper de Vienne et de Berlin, aux Festivals de Bayreuth et de Salzbourg, au Lyric Opera de Chicago et au Teatro alla Scala de Milan. Il est invité à diriger de nombreux orchestres parmi lesquels figurent les Berliner et Wiener Philharmoniker, la Staatskapelle de Dresde, le Gewandhausorchester de Leipzig,

l'Orchestre de Paris, le Royal Concertgebouw, le New York Philharmonic... Il entretient une relation privilégiée avec le Chamber Orchestra of Europe. Parmi les temps forts de la saison 2026-27 figurent le dernier volet du *Ring* au Royal Opera House, avec une nouvelle production du *Crépuscule des dieux*, ainsi que *La Gioconda* au printemps 2027. Pour sa troisième saison en tant que chef principal du London Symphony Orchestra, il mènera deux tournées internationales : l'une en Chine et au Japon, l'autre aux États-Unis, comprenant deux concerts au Carnegie Hall de New York. Parallèlement à ses concerts au Barbican Centre avec le LSO, où il mettra l'accent sur le grand répertoire allemand et russe, il dirigera également cinq œuvres nouvellement commandées. Il retrouvera le Chamber Orchestra of Europe pour une tournée européenne, ainsi que l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia pour plusieurs concerts.

Chamber Orchestra of Europe

Le Chamber Orchestra of Europe (COE) est créé en 1981 par de jeunes musiciens issus de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté européenne (aujourd'hui EUYO). Le COE compte actuellement une soixantaine de membres qui poursuivent parallèlement leur propre carrière musicale comme chefs de pupitre au sein de divers orchestres nationaux, membres d'éminents groupes de musique de chambre ou professeurs de musique. Dès sa fondation, son identité a été façonnée par ses partenariats artistiques avec les plus grands chefs et solistes. Claudio Abbado fut un mentor d'une importance cruciale au cours des premières années de l'Orchestre. Nikolaus Harnoncourt a également exercé une influence capitale sur son développement musical. Aujourd'hui, le COE collabore étroitement avec Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Sir András Schiff et Robin Ticciati, membres honoraires de l'orchestre (à la suite de Bernard Haitink et de Nikolaus

et Alice Harnoncourt). Il entretient des liens privilégiés avec de grands festivals et salles de concert en Europe. Depuis 2022, il est orchestre en résidence au Schloss Esterházy à Eisenstadt et, en partenariat avec la Kronberg Academy, premier orchestre résident du Forum Casals. Avec plus de 250 enregistrements, l'orchestre a reçu de nombreux prix, dont trois « Disques de l'année » chez Gramophone et deux Grammys. En 2009 est fondée la COE Academy dans le but de soutenir de jeunes musiciens au talent exceptionnel en leur donnant l'opportunité d'étudier avec les chefs de pupitre du COE, et surtout de voyager en tournée avec l'Orchestre. Le COE est un orchestre privé, soutenu tout particulièrement par la Fondation Gatsby, ainsi que par des amis de l'orchestre comme Dasha Shenkman, Sir Siegmund Warburg's Voluntary Settlement, le Rupert Hughes Will Trust, l'Underwood Trust, Les Amis du 35^e anniversaire et les Amis américains du COE.

Violons

Maia Cabeza,
premier violon, soutenu
par Dasha Shenkman
Iris Juda
Sophie Besancon
Fiona Brett

Marta Dettlaff
Christian Eisenberger
Rosa Hartley
Matilda Kaul
Hans Liviabella
Stefano Mollo
Peter Olofsson

Joseph Rappaport
Håkan Rudner
Annika Thiel
Martin Walch
Elizabeth Wexler
Katrine Yttrehus

Altos

Pascal Siffert
Claudia Hofert
Wouter Raubenheimer
Riikka Repo
Hanne Skjelbred
Dorle Sommer

Violoncelles

Kate Gould, *solo soutenu*
par un mécène anonyme
Luise Buchberger
Tomas Djupsjöbacka
Laura Moinian-Baghery
Sally Pendlebury

Contrebasses

Enno Senft, *solo soutenu*
par Sir Siegmund Warburg's
Voluntary Settlement
Håkan Ehren

Dane Roberts
Simo Väisänen

Flûtes

Clara Andrada, *solo soutenu*
par The Rupert Hughes Will Trust
Josine Buter

Hautbois

Alexandre Gattet, *solo soutenu*
par The Rupert Hughes Will Trust
Clément Noël

Clarinettes

Richard Hosford
Marie Lloyd

Bassons

Julien Hardy, *solo soutenu* *par*
Les Amis du 35^e anniversaire
Christopher Gunia

Cors

Jasper de Waal
Jan Harshagen
Milo Maestri
Pete Richards

Trompettes

Neil Brough, *solo soutenu*
par The Underwood Trust
Julian Poore

Trombones

Blair Sinclair
Robb Tooley
Nicholas Eastop

Timbales

John Chimes, *solo soutenu*
par The American Friends

LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX

Saison
26/27

Photo: © Charles d'Harnville

ORCHESTRE DU METROPOLITAN OPERA DE NEW YORK
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01 ET 02/09

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA
SANTTU-MATIAS ROUVALI | 03/09
KLAUS MÄKELÄ | 09/11

CHINEKE! ORCHESTRA ENRIQUE MAZZOLA | 11/09

WEST-EASTERN DIVAN ORCHESTRA
DANIEL BARENBOIM | 21/09

THE CLEVELAND ORCHESTRA
FRANZ WELSER-MÖST | 06/10

NEW YORK PHILHARMONIC
GUSTAVO DUDAMEL | 09 ET 10/10

SÄCHSISCHE STAATSKAPPELLE DRESDEN
DANIELE GATTI | 02/11

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE
SIR ANTONIO PAPPANO | 06/11
YANNICK NÉZET-SÉGUIN | 01/12

CZECH PHILHARMONIC SEMYON BYCHKOV | 07/11

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
SUSANNA MÄLKKI | 14/11
SIR SIMON RATTLE / JOHN ADAMS | 15 ET 16/01
SIR ANTONIO PAPPANO | 21/03

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE
DI SANTA CECILIA** DANIEL HARDING | 30/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA
LAHAV SHANI | 13/12

CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA
KLAUS MÄKELÄ | 21 ET 22/01

MÜNCHNER PHILHARMONIKER LAHAV SHANI | 06/02

ORCHESTRE DES JEUNES DE COLOMBIE
ANDRÉS OROZCO-ESTRADA | 02/03

PHILHARMONIA ORCHESTRA
ESA-PEKKA SALONEN | 06/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZÜRICH
GIANANDREA NOSEDA | 09, 10, 12 ET 14/03

BOSTON SYMPHONY ORCHESTRA
ANDRIS NELSONS | 19 ET 20/03

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE
RENAUD CAPUÇON | 10/04

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA
IVÁN FISCHER | 18/05

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG
ANDRIS NELSONS | 29 ET 30/05

FILARMONICA DELLA SCALA
RICCARDO CHAILLY | 01/06

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA YUJA WANG | 14/06

GUSTAV MAHLER JUGENDORCHESTER
KIRILL PETRENKO | 22/06

 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise
MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien de
Aline Foriel-Descotes

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
**PHILHARMONIE
DE PARIS**

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS

Mécène historique de la Philharmonie de Paris, la Fondation Société Générale contribue à son rayonnement en soutenant, depuis sa création, sa programmation musicale et ses initiatives artistiques, éducatives et sociales.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Fondation d'Entreprise

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



MECÈNE PRINCIPAL DE LA PHILHARMONIE DE PARIS

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



**Fondation
Bettencourt
Schueller**



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

